

L'image du patron de l'église figure sous l'aspect d'une modeste statue en plâtre placée dans un retable situé à l'entrée du sanctuaire. Il est représenté comme le veut la tradition avec un aigle à ses pieds, l'évangéliste élevant dans son prologue sa pensée jusqu'au cœur de la sainte Trinité comme l'aigle s'élève vers le ciel.



Avant de quitter cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à la messe, vivre les sacrements de l'Église, accompagner dans leur dernière demeure ceux qu'ils ont aimés et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

L'église d'Ecluzelles fait partie de la paroisse

Saint Etienne en Drouais et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations sur les heures des offices vous pouvez consulter les annonces apposées sur la porte ou vous adresser au
Centre paroissial :

15, rue Mériquot à DREUX (Tél : 02 37 64 11 46)

ou :

contact@st-etienne-drouais.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-JEAN D'ECLUZELLES

Bienvenue à vous qui poussez la porte de cette église où depuis des siècles des générations d'hommes et de femmes se rassemblent sous le regard du Christ. Vous êtes accueillis ici, qui que vous soyez pour vivre quelques instants de paix, de silence, de recueillement ou de ressourcement.



L'église d'Ecluzelles est placée sous le patronage de saint Jean l'évangéliste qui ne cesse d'intercéder auprès du Christ pour qu'il protège cette communauté et la conduise vers le Père. L'Évangile nous apprend qu'il était le fils de Zébédée et le frère de Jacques et que tous deux furent appelés par le Christ à le suivre. Il apparaît à de nombreuses reprises dans le récit évangélique tout d'abord à Cana où il assiste aux noces au cours desquelles le Christ accomplira son premier miracle, puis lors de la Transfiguration en compagnie de Pierre et de son frère Jacques, c'est avec eux qu'il suivra Jésus au Mont des Oliviers. Enfin dans la scène si émouvante où du haut de la Croix le Christ lui adressera ses paroles « Jean voici ta mère » et dès cet instant il prit Marie chez lui. C'est avec elle qu'il résida à Éphèse avant d'être exilé à l'île de Patmos où il aurait écrit le livre de l'Apocalypse. Revenu à Éphèse après la mort

de Dioclétien il y aurait rédigé à plus de 90 ans le quatrième évangile. Averti par un ange de sa mort prochaine il aurait quelque temps plus tard été élevé vers le ciel comme la mère du Christ Il serait ainsi le seul apôtre à ne pas avoir subi le martyre. Il est fêté le 27 décembre. Il est le patron des écrivains, des libraires, et des papetiers en raison de ses nombreux écrits. Les fabricants de chandelles et les propriétaires de moulins à huile le revendiquent comme leur patron car il fut plongé dans un chaudron d'huile bouillante, c'est pourquoi il est également invoqué contre les brûlures.

L'édifice apparaît tout pimpant le long de la petite route qui conduit au pont enjambant l'Eure, une récente restauration a permis aux murs de moellons de retrouver toute leur blancheur, ils sont ponctués de plusieurs chaînages de pierre, matériau que l'on retrouve dans l'encadrement des portes et des fenêtres et à la base des murs. Il est dominé par un charmant clocheton d'ardoise abritant une unique cloche dont le tintement familier continue d'inviter trois fois par jour les habitants à se souvenir de l'incarnation de leur Sauveur par la prière de l'Angélus.

La façade est percée d'une large porte en plein cintre. Sur le pignon un petit oculus permet de donner plus de luminosité à l'intérieur de l'édifice éclairé par six fenêtres également en plein cintre et un oculus placé au-dessus de la porte latérale ménagée dans le mur sud.

Le plan est celui de beaucoup d'autres églises du Drouais, comme Aunay sous Crécy, La Chapelle-Forainvilliers ou Saulnières, constitué d'une simple nef prolongée par un chœur polygonal. L'ensemble est couvert d'une charpente apparente soutenue par une série de fermes.

Le mobilier subsistant est modeste. On trouve



encore une chaire à prêcher dont la rampe est constituée de balustres. Si les fonts baptismaux ont disparu en revanche la porte en bois d'une réserve des saintes huiles a survécu ménagée dans le mur où était conservé le Saint chrême servant à l'onction donnée lors du baptême.



Sur le poinçon de la ferme située à l'entrée du sanctuaire s'élève un monumental Christ en croix en bois polychrome (XVIIe s ?)

Le chœur a conservé son mobilier en particulier un retable en bois naturel formant cloison avec la sacristie. Dans les boiseries de ce retable est enchâssé le trésor artistique de cette humble église de village, trois tableaux sur bois représentant la Nativité du Seigneur, la mise au tombeau et l'Assomption de la Vierge dus au pinceau du célèbre peintre Claude Vignon (1593-1670). L'importance de ces œuvres leur a valu l'honneur d'être classées en 1979 au titre des monuments historiques. Deux autres cadres désormais vides renfermaient des toiles déposées à la mairie dans l'attente de leur restauration.

Autre pépite à découvrir, la porte du tabernacle en bois sculpté et doré représentant un thème exploité à partir du XVe s. la fontaine de vie.

On y voit le Christ agenouillé devant la croix des plaies duquel jaillissent des filets de sang venant remplir une fontaine où viennent s'abreuver les chrétiens.



Manière très réaliste de figurer le mystère de la transsubstantiation du vin en sang du Christ.